

DIRECTEUR
M. Paillarès

LE BOSPHORE

Numéro 236

SAMEDI

7 AOUT 1920

LE N° 100 PARAS

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS BLAÎNER CONDAMNER EMPRISONNER ; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

PAUL LOUIS COURIER.

RÉDACTION-ADMINISTRATION :

Péra, Rue des Petits-Champs No. 5.

TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra

TÉLÉPHONE : Péra 2650

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS
Constantinople Ltq. 7 Ltq. 4
Province..... Frs. 80 Frs. 45
étranger..... Frs. 80 Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

UN CRI DE DÉTRESSE

Je viens de recevoir une lettre de navrante qui en dit plus long que tous les discours et tous les articles sur la gravité de la crise des logements. Je ne donnerai pas le nom de mon correspondant, bien qu'il m'y invite, parce qu'il est au service d'une grande banque. L'administration de ce riche établissement pourrait faire payer cher à l'audacieux, par un détour quelconque, l'opinion qu'il exprime sur l'insuffisance de ses appointements. Ecoutez la plainte : « Je suis un pauvre employé de la Banque.... (Comptabilité, Bureau de...) Je souffre actuellement de la manière la plus terrible. Imaginez que mon propriétaire m'a annoncé qu'au prochain terme, c'est-à-dire à la fin de ce mois, le loyer de ma chambre sera de Ltgs. 35. Or, je ne gagne que Ltgs. 60. Que faire ? dites. Comment m'habiller, me nourrir, me blanchir ? Où sont, je vous le demande, la loi et la justice ? Je vous prie de vouloir bien faire campagne en faveur de la ligue des locataires. Et acceptez ma modeste obole de dix piastres que je vous remets ci-joint.... »

Vous avez entendu le cri de détresse d'un homme qui veut travailler et vivre honnêtement et qui est accusé à la misère par un Vautour impitoyable ? Voilà un garçon pour qui sans doute les parents se sont imposés de lourdes sacrifices. Il a passé dix, quinze ans sur les bancs de l'école. Il a reçu des diplômes, et il était fier de les avoir gagnés par une sage conduite et un travail patient. Il entrait dans le monde, le cœur gonflé d'espoirs, car ses maîtres qui étaient pour lui des autorités indiscutables lui avaient dit et répété qu'avec son langage scientifique il pourrait regarder la vie sans crainte. La finance l'attirait. Ne savait-il pas que c'est la puissance du siècle, celle qui mène les peuples, qui déchaine ou arrête la guerre, qui ébranle les continents, qui détrône les empereurs et les rois, qui dicte enfin les traités ? L'histoire de ces magots de la Bourse dont un ordre fait trembler les foules avait suscité en lui de grands desseins. Pourquoi n'irait-il pas aussi loin et aussi haut que les dieux du jour ? Et le rêve marchait, volait, planait. Qui n'a pas connu, dans sa jeunesse, ces heures d'ivresse où l'imagination s'exalte et vous fait conquérir la terre et le ciel. On est émerveillé devant les travaux d'Hercule, mais on sent qu'on peut dépasser le fils de Jupiter sur la voie de l'héroïsme. Quelle chimère n'a-t-on pas caressée à vingt ans ? On va plus vite que Pégase, on a des ailes impatiennes qui vous portent au zénith. Donc, notre débutant entrera dans la carrière, tout chargé d'illusions. Et il se met résolument à l'œuvre. Il n'ignore pas que les premiers pas sont lourds, mais après avoir pris son élan il déverra l'espace. Hélas ! le pauvre lecra est tombé. Et il n'a plus de souffle. Il n'a plus d'ambition. Il ne demande plus tout simplement qu'à vivre. Il ne cherche qu'à entretenir la petite flamme qui donne au corps de la chaleur et de la lumière. Il ne pense plus à escaver der la voûte céleste et à défier les étoiles. C'est un désenchanté. Il a si vite fait le tour de toutes choses ! Il ne lui reste qu'une pensée de toutes celles qui ensorcelaient son âme : manger à sa faim. Ce n'est plus qu'une bête qui d'un regard éperdu mord un picotin d'avoine. Et pour obtenir sa ration il trimera, il suera sang et eau. Ah ! misère humaine ! Il ne peut même pas blanchir en paix sous le haras. Un être pétri de même chair que lui viendra lui disputer sa part du ratelier. Et il jetera vers la société l'appel du désespoir. Et il nous posera cette question troublante : où est la justice ?

Nous le demandons à notre tour

Fantaisie

La fontaine de Jouvence

Les beaux élés d'avant-guerre sont revenus... Je vais reparaire les trois grandes actualités qui coïncident traditionnellement avec la période des vacances :

1o Le mystérieux Jean Orth vient de mourir (l'ex-archiduc, disparu depuis de longues années, est le héros d'un film interminable dont le dernier épisode nous est réservé chaque année avec des variantes).

2o La traversée de la Manche à la nage va être tenue. (Cette fois ce sera par la femme d'un Lieutenant-colonel...)

3o Un médecin vient de découvrir la fontaine de Jouvence.

Il y a un quatrième serpent de mer, qui ne manquera pas de ressusciter un de ces jours : La vérité sur le drame de Meyerling.

Mais c'est la fontaine de Jouvence qui en ce moment l'emporte.

Un médecin, qui dis-je deux médecins, un Russe et un Autrichien, ont découvert l'art et la manière de raviver les messieurs fatigués... Le premier greffe des glandes de singe aux vieux marcheurs, ce qui, aussitôt, leur donne envie de courir. L'autre n'est pas partisan de la greffe perlée : il fait avaler à ses clients un triple extrait de ces mêmes glandes, et cinq minutes après, les énoués de Faust entonnent le grand air :

— A nous la jeunesse, à nous les plaisirs à nous les poules !...

Malheureusement, les expériences faites jusqu'à présent n'intéressent les femmes que par ricochet, si j'ose dire... Les glandes de singes sont très efficaces pour les messieurs : les glandes de guenon ne produisent aucun effet sur les dames. C'est injuste... Décidément, les féminines ont raison : il n'y en a que pour les hommes !

Ainsi, nous ne descendons plus de chimpanzés : nous y remontons. Et les sourires de l'amour ressembleront de plus en plus aux grimaces de singes. O Méphisto, aujourd'hui transformé en médecin, t'entends d'ici ton rire sarcastique !...

Heureusement, ce ne sont là que fariboles estivales... Le sénateur Labosse s'illusionne, s'il compte sur les glandes de Consul pour échapper aux conséquences de la loi naturelle. Il faut vieillir, mon ami, il faut renoncer, il faut admettre la sagesse de ce dictum implacable : « On ne peut pas être et avoir été. » La fontaine de Jouvence ne coule nulle part, pas même au pays des cocotiers !

Et c'est tant mieux, d'ailleurs... Si les hommes pouvaient retrouver la jeunesse à l'âge où il convient d'abandonner philosophiquement, l'équilibre social serait rompu. Cette résurrection s'accompagnerait d'un renouveau d'énergie morale, d'ambition, de volonté de vivre de toutes façons, — et les vieillards, handicapés par les droits acquis, nous gouverneraient encore bien plus dans tous les domaines. En entrant dans la carrière, les jeunes y trouveraient plus que jamais toutes les places prises. — Et Marguerite, déjà fort accueillante aux messieurs qu'un bain de Paclote a rajeuni, leur fermerait définitivement la porte au nez.

C. V.

La signature du traité turc renvoyée à samedi

Paris, 5. T.H.R. — Le traité turc qui devait être signé aujourd'hui à Sèvres, ne le sera que samedi.

4 lignes censurées

d'un grand profit ; ce qu'il perdrat d'un côté il le gagnerait de l'autre. Et il n'affirera plus sur sa tête les malédicitions de ceux qui ne possèdent pas ici-bas un toit sous lequel ils puissent poser leur tête.

Michel PAILLARÈS

La situation au Caucase

Déclarations du colonel Haskell

Le Caucase est menacé

M. Haskell, Haut-Commissaire des Alliés au Caucase, se trouve depuis deux jours parmi nous.

J'ai eu l'honneur d'avoir avec lui un court entretien. J'espérai en obtenir de plus importants encore.

— Je ne trouve pas la situation bien claire, me déclara-t-il. Pour le moment il n'y a encore rien de grave, mais je crains fort que le Caucase ne soit pas le théâtre d'événements tragiques.

— Vous faites allusion à une invasion des bolcheviks.

— Oui. Les bolcheviks sont déjà aux portes de l'Arménie et de la Géorgie.

— Ces pays opposeront-ils de la résistance, d'autant plus qu'ils sont attaqués par l'armée rouge ?

— Je n'en doute pas.

— Croyez-vous qu'ils lutteront avec succès ?

— Cela dépend des forces que le gouvernement de Moscou jettera sur le Caucase.

— Comment trouvez-vous l'organisation de l'armée arménienne ? Excellente. L'armée arménienne a fait beaucoup de progrès, surtout ces temps derniers.

— On a signalé dernièrement une série d'opérations qu'elle a exécutées victorieusement. Quel en était l'objectif ?

— Elle a occupé Olti, dans le vilayet d'Erzeroum, et toute la région s'étendant de Buryuk-Védi, dans le district d'Erivan, à Nakchitchévan, limite-frontière de la Perse. Cette région formait un objet de litige entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Le gouvernement d'Erivan vient de trancher le noeud gordien. Celui lui permettra d'établir les communications directes avec la Perse, qui entretient avec l'Arménie de bonnes relations d'amitié, et d'effectuer un transit par ce pays au cas où il n'aurait pas d'issue sur la Mer Noire.

— Combien de temps comptez-vous rester ici ?

— Une dizaine de jours.

— Où irez-vous ?

— Directement à Paris pour rendre compte au Conseil Suprême de l'exécution de mon mandat. De Paris je compte rentrer en Amérique.

— Envisagez-vous la probabilité de votre retour au Caucase ?

— Cela dépend des conditions politiques de ce pays.

— L'œuvre de secours américaine subira-t-elle un arrêt par suite de votre départ ?

— Non, notre organisation continue à fonctionner sous la direction de M. Yaro à qui j'ai délégué mes pouvoirs.

T. Z.

La Conférence de Londres

Londres, 5. T.H.R. — On considère ici, à la suite des dernières nouvelles reçues du front russo-polonais, qu'il n'y a plus aucune chance que les négociations soient reprises entre Varsovie et Moscou.

En effet, les deux points de vue sont nettement opposés. Si la Pologne acceptait de traiter la paix, elle devrait à priori se soumettre aux conditions que voudront lui dicter les Bolcheviks. De ce fait, la Conférence projetée de Londres devient inutile. Pour cette raison, M. Lloyd George, dès qu'il eut connaissance des prétentions bolcheviks, ne manqua pas de faire connaître par T.S.F. à Moscou que le gouvernement britannique considérait inutile la réunion de la conférence de Londres, celle-ci devant sans objet. La paix avec la Pologne, dit le radio-américain, ne saurait être discutée en dehors des Puissances alliées.

En effet, les deux points de vue sont nettement opposés. Si la Pologne acceptait de traiter la paix, elle devrait à priori se soumettre aux conditions que voudront lui dicter les Bolcheviks. De ce fait, la Conférence projetée de Londres devient inutile. Pour cette raison, M. Lloyd George, dès qu'il eut connaissance des prétentions bolcheviks, ne manqua pas de faire connaître par T.S.F. à Moscou que le gouvernement britannique considérait inutile la réunion de la conférence de Londres, celle-ci devant sans objet.

Le gouvernement de la Grèce a décidé de créer une légation à Athènes.

NOS DÉPÈCHES

Allemands et Bolcheviks

Berlin, 5 août.

Un communiqué officiel fait connaître que jusqu'à présent, la présence des forces russes n'a été constatée en territoire allemand. (Bosphore).

A la Ligue des Nations

St-Sébastien, 5 août.

Un dîner a été offert par les autorités espagnoles en l'honneur des délégués à la conférence de la Ligue des Nations.

M. Léon Bourgeois, prenant la parole, a déclaré que la Ligue est entrée définitivement dans son existence réelle. Elle fonctionne déjà normalement, et les décisions qui viennent d'être prises renforcent de beaucoup son autorité. (Bosphore).

Le charbon américain

New-York, 5 août.

Les restrictions encore en vigueur pour l'exportation du charbon américain seront prochainement levées, les besoins en combustible des Etats-Unis étant assurés pour l'hiver prochain. (Bosphore).

Négociations italo-grecques

Rome, 5 août.

Un actif échange de notes a eu lieu entre les Cabinets de Rome et d'Athènes au sujet des questions en suspens. Une solution du problème du Dodécanèse est immédiatement attendue. (Bosphore).

France

La ligne maritime française Sud-Atlantique

Paris, 5. T.H.R. — La presse française signale que l'exploitation par la Compagnie Sud-Atlantique des services maritimes postaux et d'intérêt général entre la France, le Brésil et la Plata, vient d'être régée par la convention du 24 juin que le Parlement a ratifiée, il y a quelques jours.

La Compagnie Sud-Atlantique exploitera deux lignes : l'une rapide avec paquebots de luxe, l'autre mixte dont le rendement commercial peut être intéressant.

Ainsi, sous le contrôle des Chargeurs Réunis, la Sud-Atlantique se trouve appelée à maintenir dans les relations maritimes de l'Europe avec l'Amérique du Sud le prestige du pavillon français.

Parmi les navires dont dispose la compagnie française, le *Lutetia* qui peut être mis en service de suite, et le *Massilia* qui sera prêt à naviguer à la fin de l'année, compteront parmi les plus rapides et les plus luxueux des paquebots desservant l'Amérique du Sud.

En attendant que les navires disparus pendant la guerre aient été remplacés, il sera effectué un départ tous les 28 jours. Plus tard, il y en aura un tous les 14.

Les renseignements que publie la Compagnie semblent indiquer qu'avant longtemps, si l'Etat règle ses réquisitions et préte son concours pour faire remplacer, par prélevements sur les navires allemands, les 4 bâtiments perdus par pillage, la Sud-Atlantique pourra, avec le concours des Chargeurs Réunis, rétablir les départs hebdomadaires.

La cession des navires de guerre allemands

Paris. — Le onzième convoi des navires de guerre allemands cédés à la France en vertu des dispositions du traité et comprenant le croiseur *Stralsund* et le torpilleur *V 130*, est arrivé à Cherbourg. (T. S. F.)

* *

Berlin. — Le *Heligoland* et le *Westfalen*, deux des plus formidables navires de guerre allemands ainsi que douze destroyers ont été cédés aujourd'hui à la France à Rosyth. Ils étaient escortés de Kiel par le nouveau croiseur britannique *Hood*. (T. S. F.)

Angleterre

La question irlandaise

Londres, 5. T. H. R.— La question irlandaise a pris une nouvelle tournure à la suite de la réception par M. Lloyd George d'une députation des classes professionnelles et commercantes. Ceux députés soumis au premier ministre une série de propositions qui avaient été adoptées hier à Cork au cours d'une réunion importante à laquelle assistaient des nationalistes, des unionistes et des représentants des différentes sectes religieuses.

Cette réunion a décidé qu'une solution de la crise actuelle pourrait être trouvée par un système d'autonomie sur le modèle des Dominions, tout en sauvegardant les intérêts du gouvernement impérial et de l'Ulster.

La députation se composait de nationalistes et d'unionistes en nombres égaux, venant de Cork et de Dublin. On attache une grande importance à ce nouveau développement de la situation.

Italie

La question de Vallona

Rome, 5. T. H. R.— Démenti.— La nouvelle répandue à Athènes sur la chute de Vallona continue à circuler.

Au contraire, la ville est toujours occupée par les troupes italiennes qui ne seront rapatriées qu'à la suite d'accords à l'amiable avec l'Albanie, accords déjà presque réalisés et conformément aux déclarations plusieurs fois répétées au Parlement par le président du conseil M. Giolitti, disent que l'Italie ne désire pas obtenir de mandat sur l'Albanie.

Les lanciers italiens

à Bruxelles

Bruxelles, 2. A.T.I.— Ce matin, à 9 h. est arrivée la patrouille de lanciers italiens, accomplissant le raid Rome-Bruelles.

Ils ont été reçus par le général commandant la circonscription militaire, par la musique du régiment, ainsi que par une nombreuse foule, qui a frénétiquement applaudi les soldats italiens.

On remarquait parmi la foule de nombreuses personnalités, y compris l'ambassadeur d'Italie.

Allemagne

L'armée

Berlin, 5. A.T.I.— Un ordre vient d'être publié pour la réduction de l'armée allemande, suivant la Convention de Spa.

Cet ordre prévoit les dispositions à prendre pour la transformation de l'armée, qui devra être accomplie pour le 30 septembre prochain.

Un conseil des ministres

Berlin, 5. A.T.I.— M. Fehrenbach a convoqué un conseil des ministres extraordinaire pour samedi 8 courant. Y seront discutées les résolutions prises par l'Assemblée économique relative à la question du charbon.

Les décisions finales qui seront adoptées au cours de ce conseil seront soumises au Reichstag, qui aura à statuer avant qu'il ne clôture ses travaux.

On prévoit la promulgation de certaines lois importantes, réglant les heures de travail, fixant la distribution du charbon et les indemnités supplémentaires allouées aux mineurs.

En Géorgie

Un des membres d'une délégation entente arrivée de Tiflis à Constantinople a fait au Djagadarmard les déclarations suivantes au sujet de la situation en Géorgie :

Le gouvernement de Tiflis est manifestement antibolcheviste. Il exerce tous ceux qui sont en relations avec la délégation soviétique de Tiflis. L'opinion publique géorgienne est antibolcheviste à la suite des massacres des Géorgiens à Eriabzopol. Les Adjars (Géorgiens musulmans) montrent peu d'enthousiasme pour le nouveau régime; mais ils ne sont pas en mesure de le modifier sans assistance étrangère...

Les Anglais ont, le 7 juillet dernier, cédé Tiflis à la Géorgie. Les consuls des Puissances alliées y restent. (censuré).

Une commission mixte composée de Bolcheviks et de Géorgiens est chargée de désarmer les officiers de l'armée volontaire russe.

Le commerce local s'est vivement ressenti du nouveau régime. Le transit a complètement cessé. Les Géorgiens ont fermé tous les bureaux de change. Ils ont maintenant décidé de les rouvrir, à condition que leurs propriétaires soient des Géorgiens.

ADHESIONS

à

la ligue des locataires

—o:—

Total précédent de 63 adhérents: Ptrs 5250

M. A. Avramidis 20

M. N. Amon 50

M. David Attias 50

Mr Jacques Salisse 25

M. Gustave Heslouin 150

M. Pierre Heslouin 100

M. Tayovich 100

Total 5745

Les Soviets et les alliés

La gravité de la question polonaise rejette, pour l'instant, à l'arrière plan, toutes les autres questions dont l'ensemble constitue le redoutable problème russe. Tant que la lutte ne sera pas arrêtée entre la Pologne et les Soviets, tant que le sort de la Pologne ne sera pas fixé, il sera vain de songer à discuter les rapports de la Russie avec les états litiges, les moyens de mettre fin à l'anarchie russe et les relations que les gouvernements européens peuvent entretenir avec les dirigeants de Moscou.

C'est une des raisons, sinon la seule, qui a amené le gouvernement britannique à faire savoir aux Soviets que l'idée de la Conférence internationale de Londres devait être abandonnée. Sera-t-elle reprise plus tard ? Cela dépend des événements et surtout de l'attitude des bolcheviks.

En tout cas, les alliés ne peuvent admettre la thèse que les chefs maximaux voudraient faire prévaloir. Ils ne peuvent accepter que la paix polonaise soit discutée en dehors d'eux. Ce n'est pas seulement une question d'amour-propre.

En réponse à cette protestation, Tchetchine a télégraphié au prince Sapiéha que la protestation est le résultat d'un regrettable malentendu et que le gouvernement soviétique ne veut pas violer le droit de la délégation polonaise de communiquer librement avec son gouvernement.

Actuellement, les négociations sont rompues et l'armée polonaise se prépare à une résistance acharnée, avec l'aide des secours qui arrivent de la partie des alliés.

LA POLOGNE ET LES SOVIETS

La rupture des négociations

Varsovie, 4. T. H. R.— Le bureau de presse polonais communiqué :

(Officiel) Le gouvernement polonais a reçu dans la nuit du 2 au 3 août de la part de la délégation parti pour Baranowice, un radiotélégramme l'informant que le gouvernement soviétique demandait à négocier simultanément l'armistice et la paix et propose d'apporter ces négociations le 4 août, à Minsk.

La mauvaise foi de la délégation soviétique dans toute cette affaire est évidente. Le délai d'un jour accordé au gouvernement polonais pour former une nouvelle délégation, lui donner pleins pouvoirs et l'expédier à Minsk avec les difficultés actuelles de communications, était absolument insuffisant.

Il faut encore mentionner que les communications de la délégation polonaise de Baranowice avec Varsovie furent coupées par les bolcheviks, ce qui a même forcé la délégation polonaise de déposer une protestation.

En réponse à cette protestation, Tchetchine a télégraphié au prince Sapiéha que la protestation est le résultat d'un regrettable malentendu et que le gouvernement soviétique ne veut pas violer le droit de la délégation polonaise de communiquer librement avec son gouvernement.

Actuellement, les négociations sont rompues et l'armée polonaise se prépare à une résistance acharnée, avec l'aide des secours qui arrivent de la partie des alliés.

La situation générale

Paris, 5. T.H.R.— Les nouvelles révoltes de Pologne indiquent dans l'ensemble une situation plutôt stationnaire sans aggravation.

Les contingents rouges qui ont franchi le Bug au nord de Brest-Litovsk, ne parraissent pas avoir progressé en direction de Varsovie. Plus au nord, dans le secteur de Lomza, les nouvelles sont contradictoires. Enfin, l'armée rouge qui descend le long de la frontière russe-polonaise, par la chaussée Augustow-Grajewo-Kolno, visant à occuper la voie ferrée de Dantzig à Varsovie, ne paraît pas avoir atteint Cetrolenka qui est encore à 90 km. de Mlava.

La paix entre la Russie et la Pologne n'intéresse pas seulement les deux pays, elle intéresse tous les alliés, elle intéresse la sécurité même de l'Europe. On a dit et redit, depuis quelque temps, que la Pologne est un des éléments essentiels du nouvel ordre de choses, un des piliers de l'édifice laborieusement construit à Versailles. Si ce pilier venait à s'écrouler, ce serait la construction tout entière qui menacerait ruine. Pour rebattre qu'elle soit, il ne faut pas se lasser de remettre en lumière cette vérité.

La résurrection de la Pologne n'est pas seulement, dans l'esprit des négociateurs de Versailles, la réparation d'une des grandes injustices de l'histoire, elle a été aussi une œuvre politique, instituée dans un but d'équilibre européen, et comme l'une des principales garanties contre les ambitions germaniques. Une des idées maîtresses du traité a été d'établir entre la Prusse et la Russie bolcheviste une barrière dont la Pologne doit être l'armature principale. Les alliés ne sauront laisser remettre en question une disposition de cette importance et ne sauront souscrire à un affaiblissement excessif de la Pologne, qui rendrait ce pays incapable de remplir le rôle qui lui est confié.

Certes, quand la crise actuelle sera résolue il dépendra beaucoup de la Pologne elle-même de sauvegarder son existence et de se garder contre les périls qui la menacent. Sa situation géographique lui commande, plus qu'à tout autre des nouveaux Etats une politique de prudence et de modération. Elle a le leurre de se souvenir de ses fautes passées et de ne pas les répéter aujourd'hui. Il lui faut réfréner son imagination politique et faire effort sur elle-même pour mettre un terme aux troubles intérieurs dont son histoire n'offre que trop d'exemples...

Et, certes, les alliés qui n'ont cessé de donner, à ce sujet de bons conseils à la Pologne continueront à lui faire entendre le langage de la raison.

Mais, pour l'instant, il s'agit avant tout d'assurer son salut. Il s'agit de l'empêcher de succomber devant l'imperialisme bolchevique qui trouve, plus ou moins ouvertement, un appui dans les complotites allemandes. Il s'agit de faire comprendre au gouvernement des Soviets que la paix polonaise soit discutée seulement entre Varsovie et Moscou, et que la condition préjudiciale et absolue de tous rapports future entre l'Europe et les Bolcheviks, c'est la conclusion d'une paix équitable entre la Pologne et la Russie, sous les auspices des représentants alliés.

C'est le sens des déclarations peut-être un peu tardives, mais très nettes, que M. Lloyd George vient de faire à Krassine et à Kamenef. Il ne saurait plus être question de la réunion de la Conférence de Londres qui devait mettre en présence les alliés, les représentants de la Russie et ceux des Etats voisins, aux fins d'étudier les moyens de rétablir une situation normale dans l'Est européen. Le statut définitif de la Pologne devait, naturellement, être au premier plan des délibérations. Mais du moment où les Bolcheviks émettent la prétention de traiter des conditions de paix avec la Pologne sans consulter les alliés, ceux-ci n'ont plus aucune raison d'accepter une conférence dont le sujet le plus important se réduit.

Et puisque, d'une façon plus générale, les Soviets manifestent à l'égard des grandes puissances occidentales une attitude de défiance et de mauvaise foi, comment des relations, même purement commerciales, seraient-elles possibles dans de pareilles circonstances ? Le premier ministre anglais l'a signifié aux délégués bolcheviks à Londres. Krassine et Kamenef recevront leurs passeports si les opérations contre la Pologne se poursuivent, et si l'imperialisme des Soviets continue à menacer la tranquillité de l'Europe.

Que les alliés ne l'oublient pas, qu'ils prennent toutes leurs précautions pour éviter au monde le retour des heures affreuses que nous avons vécues pendant cinq années !

La levée en masse

en Pologne

Varsovie, 4. (ret.) A.T.I.— La levée

en masse est proclamée. Les volontaires sont pleins d'entrain. Rien qu'en cinq jours, les bureaux d'inscription à Varsovie ont eu à enregistrer 120.000 volontaires.

La presse polonaise exhorte la population au calme. La vie normale règne à Varsovie. Le commerce se trouve quelque peu paralysé, les transports militaires empruntant toutes les voies.

en masse est proclamée. Les volontaires sont pleins d'entrain. Rien qu'en cinq jours, les bureaux d'inscription à Varsovie ont eu à enregistrer 120.000 volontaires.

La presse polonaise exhorte la population au calme. La vie normale règne à Varsovie. Le commerce se trouve quelque peu paralysé, les transports militaires empruntant toutes les voies.

L'offensive continue

Paris, 5. A.T.I.— Les événements se précipitent sur le front polonais. Contrairement à l'attente générale, les Bolcheviks ont intensifié leur offensive. Ils essaient d'atteindre la région de Dantzig, par le nord, pour intercepter toute communication entre la Pologne et les Alliés.

Opinions de la presse française

Paris, 5. A.T.I.— La presse française, malgré les mauvaises nouvelles qui parviennent du front russe, conserve encore un espoir.

Dans les milieux compétents français, on est d'avis que l'armée polonaise n'est pas devenue, comme le prétendent les radios bolcheviques, un facteur insti-

gnifiant. Cela est d'autant moins vrai que la résistance polonaise dépasse toute prévision. Le 1er corps d'armée, qui a reçu le plus gros choc, est déjà reconstruit et maintient l'ennemi ; les Bolcheviks exercent une forte pression sur le centre. Ils y ont amené deux nouvelles divisions.

Le Matin dit que la tactique bolcheviste a été déjouée. Les Alliés n'ont pas attendu l'issue des négociations de Baranowice pour envoyer des secours à la Pologne. La France a deviné dès le premier moment les intentions des Bolcheviks.

La neutralité allemande

Berlin, 5. A.T.I.— M. von Simons, ministre des affaires étrangères, a déclaré officiellement au Reichstag que l'Allemagne entend, comme la presse l'a fait connaitre, maintenir la plus stricte neutralité dans le conflit russe-polonais. Elle ne s'immisce en rien, restant dans l'expectative.

M. von Simons a déclaré que, jusqu'à présent, les forces russes n'ont pas pénétré en territoire allemand. Il y a eu seulement quelques petits raids de cavalerie, sur la pointe extrême de la Prusse.

ECHOS ET NOUVELLES

La famille de Djafar Tayar

La femme de Djafar Tayar a fait transmettre sa réponse à la dépêche qu'elle vient de recevoir de la part de son mari. Mme Djafar Tayar dit qu'elle se porte très bien et qu'elle a donné le jour à un garçon. La femme de Djafar Tayar est la fille de Tchourouksoulon Mahmoud pacha, ex-ministre de la marine et des travaux publics.

A propos de l'arrestation d'Ismail bey de Gumuldjina

Les différentes sections de l'Entente Libérale ont protesté auprès du Sultan contre l'arrestation d'Ismail bey Gumuldjina qu'elles considèrent comme contraire aux dispositions de la Charte constitutionnelle.

Capture de massacreurs

Le Yerghir annonce l'arrestation de Hadji Cheref oghlou Ali et de Halil oghlou Mustapha de Karsak (Guemlek). Ils sont accusés d'avoir massacré les Arméniens de la région.

Capture d'un bandit

Le fameux bandit Lazé Halim accusé d'une dizaine de meurtres dans la région de Sari Yan, vient d'être mis en état d'arrestation par la police.

Arrestation d'agents nationalistes

L'Alemdar annonce l'arrestation de Mehmed Ali Deundar, correspondant de l'Union et Progrès à Pergane et officier de réserve engagé lors de la guerre au bureau de renseignements du ministère de la guerre. Cet agent nationaliste est inculpé d'avoir entretenu des relations avec les forces nationales de l'Anatolie. Il a été trouvé porteur de documents prouvant qu'il était en correspondance avec Moustafa Kemal et Mouhiedine Hadjine. Sa valise contenait de nombreux dossiers compromettants et des pièces attestant qu'on avait fait à Smyrne un commerce illicite de wagons.

Mehmed Ali Deundar a été écroué dans la section de Békir Agha beuluy.

Mumtaz bey, membre du siège central des forces nationales à Balkissé, a été également arrêté par le commandement de la place. Il était arrivé un mois auparavant à cette ville à Constantinople et était descendu au conak de l'ex-cheikh-ul-Islam, Moussa Kiazim effendi.

Deux « beurekdis » originaires d'Ayache du vilayet de Castamouni, ont été également arrêtés sous l'inculpation d'être en intelligence avec les rebelles.

Organisation communale

Les nationalistes ont érigé en sandjaks indépendants les villes principales du littoral de la Mer No

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
6 Aout 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Aliprantis
Galata, Haydar-Han No. 37
Cours cotés à 5 h. du soir au Haydar Han.

OBLIGATIONS

| | |
|-----------------------------|-------|
| Emprunt Intérieur Ott. Ltq. | 17 50 |
| Turc Unité 4 qto. | 39 |
| Lots Turcs. | 11 90 |
| Egypt. 1885 3 qto. | 1340 |
| > 1903 3 qto. | 940 |
| > 1911 3 qto. | 930 |
| Grecs 1880 3 qto. | 1100 |
| > 1904 2 1/2 Ltq. | 13 |
| > 1912 2 1/2. | 12 |
| Anatolie I C d. 4 1/2. | 16 |
| > II 4 1/2. | 16 |
| > III 4. | 14 90 |
| Quais de Conspte 4 qto. | 22 |
| Port Haïdar-Facha 5 qto. | 16 |
| Quais de Smyrne 4 qto. | — |
| Eaux de Dercos 4 qto. | — |
| > de Scutari 5 qto. | — |
| Tunisi 5 qto. | 5 10 |
| Tramways | 5 05 |
| l'électricité | 5 05 |

ACTIONS

| | | |
|-------------------------------|------|-------|
| Anatolie Ch. de fer Ott. | Ltq. | 20 |
| Banque Imp. Ottomane. | — | 38 |
| Assurances Ottomanes. | — | — |
| Brasseries réunies | 34 | — |
| jouissances | 26 | — |
| Ciments Arslan | 22 | 80 |
| Eski-Hissar | 21 | 50 |
| Minoterie l'Union | 13 | — |
| Drognerie Centrale | 16 | — |
| Eaux de Scutari | 18 | 50 |
| Péroux (Bataille de) | 34 | — |
| Rata-Karadjin | 34 | — |
| Kassandra priv | 8 | 50 |
| ord. | 9 | 50 |
| Tramways de Conspte | 38 | 75 |
| Jouissances | 16 | 50 |
| Téléphones de Conspte | — | — |
| Commercial | — | — |
| Laurium grec | Frs. | — |
| Transvaal | — | — |
| Chartered | — | — |
| Régie des Tabacs | Ltq. | 34 75 |
| Société d'Illeracée | — | 70 |
| Stérib. | — | — |
| Union Ciné-Théâtrale | — | 1 40 |

CHANGE

| | |
|--------------------|--------|
| Londres | 418 |
| Paris | 11 95 |
| Athènes | 7 45 |
| Rome | 17 15 |
| New-York | 17 88 |
| Suisse | 5 20 |
| Berlin | 39 50 |
| Vienne | 130 50 |
| Hollande | 21 60 |

MONNAIES (Papier)

| | |
|---|-------|
| Livres anglaises. | 413 |
| Francs français | 173 |
| Drachmes | 262 |
| Lires italiennes | 121 |
| Dollars | 112 |
| Roubles Romanoff | — |
| Kerensky | — |
| Leis | 51 50 |
| Couronnes | 12 50 |
| Marks | 50 50 |
| Levas | 41 |
| Bulletins Banque Imp. Ott. 1er Emission | — |

MONNAIES (Or)

| | |
|------------------------|-----------|
| Livre turque | 500 — |
| Bourse de Londres | — |
| Clôture du 4/8 | 518 |
| Ch. s. Paris | 50 30. — |
| s. Berlin | 169. 5. — |
| s. Vienne | incoté |
| s. New-York | 3.5786. — |
| s. Sofia | incoté |
| s. Bucarest | incoté |
| s. Rome | 72.25. — |
| s. Genève | 21.725. — |
| Prix argent | 57.18 |
| Paris clôture du 4/8 | 58.14 |

MONNAIES (Or)

| | |
|---|--------|
| Livre turque | 500 — |
| Ch. s. Londres | 50.415 |
| s. Berlin | 30. — |
| s. Vienne | 7.518 |
| s. New-York | 14.04 |
| s. Athènes | 154. — |
| s. Bucarest | 31.50 |
| s. Rome | 70.50 |
| s. Genève | 232. — |
| Bruxelles | 106.75 |
| Rentes françaises | 107. — |
| Prix or | 57.50 |
| 4 ojo | 71.45 |
| 4 ojo | 71.15 |
| 5 ojo | 84.50 |
| 5 ojo | 102.25 |
| Marseille, 5 Riz 175, Pois 115, Fécule 125. | |
| Le Havre 4. Coton aout 661. septembre 646. Octobre 623. Lyon 4, Soie Cévennes 225. Italie 240. Syrie 200. Japon 200. Chine 250. Canton 180. | |
| Note. — La cote a débuté plus faible en clôture, l'ensemble du marché semblait plus résistant. — H.R. | |

La Politique

Les derniers sursauts du kemalisme

Il sera dit qu'un génie malaisant aura poursuivi ce pays jusqu'en ses ultimes destinées. Alors que l'on croyait que les derniers événements allaient dessiller les yeux aux fous criminels qui s'agissent à Angora, les nouvelles montrent Moustafa Kemal plus irréductible que jamais.

Manquant de tout, sans presque pas de charbon pour le service de ses trains, dont le nombre a été considérablement réduit, avec des troupes devenues en certains endroits

de vulgaires tchétés ou bandes de brigands, Moustafa Kemal veut quand même résister aux Alliés.

Déjà, les chancelleries européennes envisagent d'une façon immédiate un nouveau mandat à donner à la Grèce de poursuivre son avance en Anatolie, et, cette fois, le façisme détruit,

4 lignes censurées

Moustafa Kemal ne se trouble pas pour si peu. Au nom d'un prétendu patriotisme dont la dernière déclaration ministérielle montre, à juste titre, la stupidité, il veut jouer le tout pour le tout. Peu lui chaut que toute sa patrie s'effondre, que, demain, les conditions de paix modifiées, la Turquie voie ses frontières reculer encore, son indépendance intérieure plus lourdement atteinte, ses finances plus fortement obérées. Que lui importe tout cela.

Evacuant les régions occidentales de l'Asie Mineure, ses troupes, mal équipées, mal nourries, épuisées par des journées de marches forcées sous un ciel torride, à travers le plateau anatolien, se concentrent sur le secteur de Smyrne pour essayer de disputer encore la victoire aux troupes grecques. Folie incompréhensible. Quel nombre peuvent attendre ces troupes ? Dix, quinze, trente mille hommes, sans presque pas d'artillerie et surtout de munitions, alors que les Grecs, tout compte fait, avec beaucoup de modération, disposent d'au moins 130,000 hommes en Anatolie, avec la mer pour eux, leurs communications de derrière assurées, la question de Thrace liquidée, l'aide importante des Alliés qui leur fournissent tout le matériel de guerre qu'ils désirent.

Est-il possible que dans un cerveau humain, une telle disproportion ne préte pas à la réflexion ? Et cependant Moustafa Kemal est là avec sa fameuse assemblée nationale d'Angora pour vouloir résister toujours. Demain, avec le développement inévitables des faits, les Grecs seront à Eski-Chéhir, tenant le noeud de toute la situation au point de vue militaire et matières absolus de la ligne d'Angora. Nous verrons nos fameux députés s'enfuir prudemment à Sivas et peut-être plus loin, à l'abri de toute atteinte. Dans l'histoire des nations, certains points semblent difficiles à expliquer, si ce n'est par l'effet de la justice même de Dieu dont l'heure, quoi qu'on en dise, sonne toujours dans la vie de l'individu comme aide et assistance.

Hogo Stinnes

Pour presque toute la France, familiarisée depuis quelques semaines à peine avec le nom sonore de Hugo Stinnes, ce fut une stupeur d'apprendre qu'un particulier, nul autre-Rhin, s'était dressé en face des chefs de cinq gouvernements vainqueurs, et, au nom de l'Allemagne vaincue, les avait bravés ; Michel SOURIAS

Malgré un mystère subsiste : Que veut Stinnes ? En coquetterie avec les partisans qui sont les créateurs de sa fortune, Stinnes l'est aussi avec les syndicats ouvriers ; ennemi de l'Entente pour raisons de politique intérieure, il veut collaborer avec elle pour raisons commerciales. Au fond, ce sont peut-être les intérêts de Stinnes qui font la synthèse cherchée ; et comme ces intérêts ont la complicité de l'Allemagne elle-même, il n'est pas facile de les embrasser d'un coup d'œil. Pour comprendre, il faudra faire un effort de compréhension, avec le prodigieux cerveau de Hugo Stinnes.

Michel SOURIAS

Nétoyer toutes les surfaces, pour tous les matériaux.

Dépositaire exclusif :

Maison L'AURORE

Péra, Galata-Saint-Hilaire

TÉL. PERA 2169

Le bateau à vapeur **CHIOS** sous pavillon hellénique partira le mardi 10 aout à 4 h. p.m. pour Port-Saïd touchant à Bardaïn, Mytilène, Smyrne, Chio, le Pirée et Athènes.

Pour passagers et marchandises, s'adresser à MM. J. Arvanitidis & Fils derrière le Crédit Lyonnais, Galata, Tél. Péra 1766.

Le vapeur **ORTENSIA** battant pavillon italien partira de notre port jeudi le 12 courant pour Théodosia et Constantinople, acceptant des marchandises et passagers.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. J. Arvanitidis & Fils derrière le Crédit Lyonnais, Galata, Tél. Péra 1766.

Le bateau à vapeur **CABO-ROCHE** de la Compagnie Hispano-Orientale partira dimanche le 13 aout directement pour Marakech et Barcelone en acceptant des marchandises et passagers de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. J. Papaiannou & Zaccà Tchini Rihim han, No 2, Rez-de-chaussée.

Pour passagers et marchandises, s'adresser à MM. J. Papaiannou & Zaccà Tchini Rihim han, No 2, Rez-de-chaussée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. J. Papaiannou & Zaccà Tchini Rihim han, No 2, Rez-de-chaussée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. J. Papaiannou & Zaccà Tchini Rihim han, No 2, Rez-de-chaussée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. J. Papaiannou & Zaccà Tchini Rihim han, No 2, Rez-de-chaussée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. J. Papaiannou & Zaccà Tchini Rihim han, No 2, Rez-de-chaussée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. J. Papaiannou & Zaccà Tchini Rihim han, No 2, Rez-de-chaussée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. J. Papaiannou & Zaccà Tchini Rihim han, No 2, Rez-de-chaussée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. J. Papaiannou & Zaccà Tchini Rihim han, No 2, Rez-de-chaussée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. J. Papaiannou & Zaccà Tchini Rihim han, No 2, Rez-de-chaussée.

Pour plus amples renseignements s'adresser à MM. J. Papaiannou & Zaccà Tchini Rihim han, No 2

LE BOSPHORE

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE RESSAISSEMENT!

Da Pegam-Sabah :

Après la guerre générale, tout pays, notamment les pays vaincus et tout spécialement l'Allemagne se sont ressaissis. Ils ont examiné les causes de leurs désastres, ils ont cherché à connaître leurs fautes. Ils ont eu la vérité pour guide. Les publicistes, les écrivains et les intellectuels de l'Allemagne se sont consacrés à la tâche de montrer que les armes et la force n'avaient plus d'importance. Un grand publiciste allemand écrivait lors de la signature de l'armistice : « il ne faut pas chercher la raison de la défaite et des désastres de l'Allemagne en dehors du peuple. Nous n'avons pas eu du courage moral. Si nous avions été victorieux dans cette guerre, nous aurions transborde le monde en une immense caserne. Il est en notre pouvoir de nous redresser comme nous sommes tombés. »

L'Allemagne même avoue ainsi ses fautes. Que doivent donc dire les Turcs qui ont roulé au fond du précipice ?

Nous devons tout d'abord examiner nos fautes, puis chercher les moyens qui pourraient assurer le salut du pays. En reconnaissant sa faute, on la rectifie à moitié. Si nous avions pu nous ressaier un tant soit peu malgré nos malheurs, nous serions aujourd'hui devenus une autre nation. Nous aurions roulé nos épées pour faire courir nos plumes.

Les médressés et l'Université

Du Vakif :

Quelles sont les raisons pour lesquelles la Turquie au point de vue de son ensemble est restée arrêtée par rapport aux pays européens dans la voie de la civilisation ? Une des raisons principales est que les Turcs de ce siècle sont arrivés au moment de la lutte entre deux civilisations.

Les Turcs avaient une civilisation propre avant d'aborder la civilisation européenne.

Ils n'étaient pas tout à fait libres, tels que les autres nations qui n'étaient pas liées au préalable à une autre civilisation. C'est pourquoi ils n'ont pu les suivre dans cette voie.

Les rénovateurs turcs conscients de l'impossibilité de suivre avec l'ancienne civilisation turque en présence de l'Europe qui avait fondé une autre civilisation, n'ont pu d'emblée faire table rase du passé.

L'existence des « médressés » à côté des écoles du ministère de l'instruction publique qui veut suivre le système européen, est courante à Constantinople même. L'Université et les médressés « Dar-ul-Khilafet-ul-Alié » sont les résultats de la lutte de ces deux civilisations. Deux forces qui visent un but commun, suivent des voies différentes, se repoussent et ne sauront atteindre le but. Par conséquent pour pouvoir arriver au degré d'instruction requis le plus rapidement possible, nous devons fusionner les médressés avec les écoles, l'Université avec l'institution religieuse musulmane susdite. Cette institution pourrait constituer une section de l'Université, à l'instar des Universités européennes qui ont une section théologique.

Une étincelle

De l'Illi :

La Grèce ne s'est pas contentée de tailler des croupières, elles nous a également mis dans l'embarras et chargés de soucis. La Grèce a étendu de plus en plus sa zone d'occupation et de l'autre côté l'on se renforce. (censuré)

Une goutte de sang turc a pour nous autres une valeur extraordinaire. Nous ne saurons consentir à son effusion.

(censuré)

Si l'on vise le châtiment des forces nationales, on peut le faire par d'autres moyens. Mais une fois que toute l'Anatolie sera en conflagration, il n'y aurait nul moyen ensuite pour l'étoffer. Il importe donc d'effectuer des démarches pressantes pour faire cesser les opérations helléniques.

(censuré)

Nous aurons ainsi guéri l'Anatolie de sa maladie chronique.

PRESSE ARMENIENNE

La question de Trébizonde

A la Ligue de la libération du Pont

Du Yerghir :

La question fondamentale qui nous intéresse est celle d'avoir un port sur la mer Noire. Cette question revêt une nouvelle importance et le caractère d'une brillante actualité après la cession par les Alliés de Batoum à la Géorgie, contrairement à leur première décision.

Or la nation arménienne qui par ses qualités ethniques est une nation excessivement productive et commerciale ne pourra pas vivre ni se développer comme Etat indépendant, si elle reste isolée, sans une issue sur la mer, sans avoir un contact immédiat avec la civilisation et la culture occidentales.

L'Arménie a absolument besoin d'un port spécial qui la relie facilement avec la mère-patrie. Venizelos même a été au début d'accord d'annexer Trébizonde à l'Arménie.

La région comprise entre Rizé et Batoum ne saurait être immédiatement utilisée. Tout en exprimant notre satisfaction de

la bienveillance témoignée par les frères hellènes, nous insistons sur l'importance immédiate de Trébizonde pour l'Arménie à laquelle il est lié par des routes régulières.

Tout en acceptant que la région Rizé-Batoum pourra assurer à l'avenir les besoins commerciaux et économiques de l'Arménie et sans avoir aucune prétention politique, nous réitérons que Trébizonde est, pour un certain temps, le seul port qui puisse garantir son développement économique.

AVIS

De la préfecture de la ville : Les magasins et terrains sis sur la grande Rue des tramways, à Voiyoda, à côté du bureau de perception, et appartenant à la préfecture de la ville, ont trouvé acquéreurs pour 110.000 livres turques. L'adjudication définitive aura lieu le jeudi, 12 août 1920, jusqu'à cinq heures du soir. Les demandes qui seront présentées après cette date seront considérées comme nulles et non avenues. Les intéressés doivent donc se présenter avant l'expiration du délai, soumis à une caution de 15.000 livres, à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville. 3333

AVIS

DU DÉPARTEMENT DE L'EVKAF :

La location des casino, hôtel et magasins sub Nos 1/3, 43/43, 23/19 et 33/43, sis Pacha-Baghché, Rue Tchinar, (Ayasma-Djadessi) a été mise aux enchères.

La date de l'adjudication définitive étant fixée à jeudi 12 août 1920, les intéressés doivent se présenter, ce jour-là, munis des arrees au prorata de 10 qpo de la valeur des immeubles adjugés, à la direction des vakoufs du département de l'Evkaf.

UNE BONNE NOUVELLE POUR LES AMATEURS

Une fanfare de 30 exécutants sera entendre désormais les dimanches au grand casino de Balta Liman entre Roumeli-Hissar et Boyadjeiky. Un match de foot-ball aura lieu également.

Les personnes qui auront la bonne idée de visiter le casino seront très satisfaits de la qualité et du prix des mets et boissons qui leur y seront servis.

Les dimanches, un bateau quitte à chaque heure le Pont pour Boyadjeiky.

UNE GRANDE EXPOSITION DE TOILETTE

Les toilettes de grandes maisons de Paris (Doucet) Kara Paquin seront exposées dans le salon de l'hôtel Monopol 166 Grand Rue de Pétra à côté du Cinéma Royal à partir de 9 août, seulement pour trois jours : Lundi, mardi, mercredi.



SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ DU LEVANT

A. CALICICH ET Cie

BUREAUX : Galata İndavendighar Han

1er Etage No. 29.

Téléphone Pétra No 1024.

Se charge de tout genre d'annonces, affichage publications, prospectus, annonces dans la presse locale, réclames dans les Revues, etc. etc.

Concessionnaire exclusif

des réclames dans les :

Guide Téléphonique de Constantinople

Guide du Voyageur en Orient

20 au prix de 200 Livres seulement vous aurez 1 costume

SUP COMMUNIQUE
Etoffes Anglaises
coupe de Paris et de l'Etrogard

chez Mr Vassiliades & Co
Marchand-Tailleur
STEREOKY

vis-à-vis de la Poste Centrale
Erzroum han, Nos 13, 14, 15, 16.
Téléph. Stamboul 637

Gérant, DJEMIL SIOUFI BEY avocat

EXIGEZ PARTOUT LA SEULE VÉRITABLE VOTKA RUSSE N° 20

SOCIÉTÉ PIERRE SMIRNOFF FILS

GRAND ÉTABLISSEMENT DE GLACES ET DE LAITAGES

FONDÉ EN 1840

HADJI REDJEB

L'unique préparateur et le plus renommé en Turquie des TAOURGHEURSU, MOUHALLEBI, RIZ AU LAIT, CITRONNADES, GLACES.

Accepte des commandes importantes en ville, Galata Mehmed Ali Pacha Han, 21

L'établissement n'a pas de succursales

Docteur M. EGHISE

Directeur-propriétaire de la

Maison de Santé de Chichli

Gynécologie et chirurgie

Consultations tous les jours de 8 à 5 h.p.m.

Péra, passage Christaki, appart. No 2

(près Tokatian)

STAMBOL

95

Numéro du Téléphone de la SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ

Hoffer, Samanon et Houli

Kahreman Zade Han, Avenue de la Sublime Porte Stamboul.

Un de nos représentants se rendra sur votre appel auprès de vous et vous soumettra les meilleures prix pour votre publicité.

La Publicité qui nous est confiée est toujours bien exécutée.

Prix avantageux.

Offres et Demandes

Shorthand

typist required immediately by American bank. Fixed position and good salary if qualifications satisfactory. Apply temporary office, Nazli Han, Galata, 13, Rue Voiyoda, 3d floor. 3337-1

Automobile à vendre

marque Benz.

première qualité, force 44 chevaux à 7 places. Essai de

la plus difficile montée avec 7 personnes dans l'automobile. S'adresser à au garage

Grand Suisse, Rue Kabristan, vis-à-vis

Hôtel Krocker, No. 63. (3323-2)

sachant bien manier et aimant les enfants acceptera place dans bonne maison. Laisser l'adresse au bureau de Bosphore K. K. (3328-2)

A louer

Espace spacieux pour club ou atelier sur la Grand Rue Pétra.

S'adresser au bureau du Journal sou C. S. (3320-2)

Samovar

très grand en bon état à vendre.

S'adresser au bureau de l'hôtel Thrace, Galata.

Shippe en fer

amarres dans la Corne d'Or, servant d'entrepôts de transit, sont mis à disposition des négociants. Conditions d'enlèvements très avantageuses. Pour renseignements et conditions s'adresser à Caracache Han, Place Emin Bey, N. 1. (3180-5)

un grand dépôt de 775 pieds carrés, pouvant convenir à une fabrique, sis à Galata, Carakeuy (Grassos Kala) sur la mer, avec un débarcadère spécial. Pour renseignements s'adresser à M. D. Zartavazalzakis, marchand de boissons spiritueuses à Galata, rue Tchomlekou à côté du restaurant « Myriofyo ». (3323-4)

Bureau américain

en parfait état à vendre. S'adresser à Stamboul, Rue Méridandik, 46 : G. Ananiadis. (3265-3)

On demande

Compagnie anglaise d'assurances « Incendie » demande courtier d'assurance actif et possédant déjà bon portefeuille. Conditions avantageuses. S'adresser à Caracache han place Emin Bey, N. 1. (3178-5)

Magnifique maison

meilleur quartier Cadikoy. A LOUER avec ou sans meubles, 10 chambres, salle de bain, buanderie, citerne, jardin, eau, gaz, planchers linoléums, voie Bosphore Marmara. Adresse : S. A. H. THE NEAR EAST COMMERCIAL COMPANY, Minerva Han, Galata. (3281-2)

A vendre

urgence une magnifique villa, appartenant à Remzi bey de Trébizonde et située à cinq minutes de distance de la station de Gheuz-Tepé, dans la plaine vis-à-vis l'école inachevée de l'école de l'Evkaf, et comprenant 15 chambres une salle à manger, deux cuisines, trois chambres séparées, une salle de bain, une pièce pour domestique à l'intérieur du jardin, une écurie, douze dénoms de vignoble et de jardins et un puits munis d'un système de pompes élévatoires. Les acquéreurs sont priés de s'adresser aux habitants actuels de la villa pour la visiter et en détailler le prix.

3310-2

On demande

institutrice suisse de préférence en français pour deux fillettes. S'adresser Rue Féridiye No 80 (maison) de 9 à 12 heures. 3314

Demoiselle

connaisse la correspondance grecque et anglaise. S'adresser au journal «ous A. A. (3302-3)

Associé

possédant 8 à 10 000 Liqs. est demandé pour affaire commerciale en bonne voie. Magasin de vente en bonne situation. S'adresser sous « Capitaine » Société de Publicité, Hoffer, Saman, Houli, Kahreman Zade, Rue Bab-Ali Stamboul.

(3298-2)

On demande

jeune secrétaire israélite, connaisse le français, ayant belle calligraphie et notions complémentaires. De préférence ayant servi dans une Administration privée.

S'adresser au journal La Nation, Pétra, Passage Olivo N. 22. (3289-3)